

NOEL 2007

Le 24 décembre 2007, nous sommes allés chez Alexandra. J'étais expressément rentrée de Pologne pour l'occasion. Un Noël chez Alexandra, ça ne se ratait pas ! Ma mère, aussi stressée que d'habitude, avait depuis longtemps déjà dégelé toutes les vitres et les rétroviseurs de la nouvelle *Peugeot 306* blanche d'occasion et nous attendait dehors, mon père et moi. Elle nous faisait des signes depuis en bas et nous la regardions depuis le balcon. Alors nous sommes vite descendus pour éviter qu'elle s'énerve : nous devons encore prendre mon frère en passant. Ceci, en plus des dangers de la route, participait pour beaucoup à l'humeur de ma mère ; à l'époque, il décommandait toujours à la dernière minute ou ne venait tout simplement pas. Il était pourtant là, devant la porte d'entrée, en doudoune rouge, bravant le froid. Je distinguais avec peine, à travers la vitre du véhicule embué, trois de ses six chats, regarder, prostrés derrière la fenêtre de la cuisine, leur père nourricier monter à l'avant. Il habitait au rez-de-chaussée. J'ai cru, pendant un instant, que c'était Pium Pium, Poil au cul et Pistou. Mais Pistou avait succombé à ses blessures quelques mois auparavant, suite à un accident survenu à l'endroit même où nous étions garés. J'avais oublié. Ma mère a démarré et nous nous sommes rendus chez Alexandra. Ma mère était contente parce que, pour une fois, elle ne devait pas aller chercher son père, mon grand-père Robert ; c'était Alexandra qui l'avait pris en passant avant de retourner chez elle pour préparer la table.

Alexandra avait trois enfants : deux filles, un garçon et un mari qu'elle aimait tendrement. Ceci, en plus de la bonne entente avec Bernadette et Marcel, ses beaux parents, participait pour beaucoup à l'atmosphère sereine des fêtes Noël que nous passions chez elle. Ce que j'appréciais, par-dessus tout, c'était les apéritifs. Et comme il fallait s'y attendre, ce 24 décembre 2007, il y avait des huîtres et des petits sticks salés en forme de poisson, d'escargot ou de bretzel. Les enfants n'aimaient pas les huîtres. Mon frère n'aimait pas les huîtres ni le vin. Tant mieux, il y en a eu plus pour moi. Les enfants aimaient beaucoup les apéritifs et se gavaient de petits sticks salés jusqu'à plus faim. Tant pis, il y a eu plus de riz pour moi. Mon frère aimait la viande et mon père adorait les sauces. Mon père trempait ses morceaux de cheval dans la sauce après les avoir trempés dans le bouillon ; ma mère regardait mon père ; les enfants regardaient la télé ; Alexandra regardait la minuterie du four à micro-ondes et moi je regardais dehors. Bernadette et Marcel, ses beaux parents, sont passés pour le dessert. Les

enfants ont pris place sous le sapin bleu et vert mais n'ont pas voulu chanter. Ils ont quand même reçu leurs cadeaux. Je me rappelle une photo de moi et de mon frère sous le sapin, quand nous étions petits. J'avais les yeux grand ouverts et je chantais *Stille Nacht* à tue tête, affublée d'un pyjama éponge rouge, blanc et orange sur lequel il y avait un clown, cadeau de feu ma grand-mère, pour le Noël précédent. Elle ignorait que j'avais peur des clowns. Mon frère détestait s'exposer aux regards mais il recevait quand même son paquet parce qu'il avait été acheté. Les enfants d'Alexandra étaient surexcités au milieu de la profusion de paquets et d'emballages. Ils hurlaient, couraient dans tous les sens, du couloir à la cuisine, de la cuisine au salon, ils voulaient tout ouvrir en même temps, jouer à tout en même temps : à la console *nintendo*, à la maison de poupée, aux *playmobils*, aux *legos*, aux *poly pocket*, à se maquiller, à la poste, à dessiner des mandalas, à fabriquer des mosaïques, aux *rollers*, au football, à regarder *Pirate des Caraïbes* et à la batterie ; ce qui fit perdre patience à mon grand-père Robert, qui ne l'a pas montré. Mon grand-père Robert a reçu une bouteille de vin et une boîte de chocolats, ma mère, des linges de cuisine et une bougie *party light*, mon père, du massepain et des pralinés de chez *Lindt*, mon frère et moi n'avons rien reçu. Mais le dessert, un vacherin glacé pistache-mandarine fait maison, était très bon. Mon frère et moi en avons pris trois part chacun. Après, les enfants ont emporté leurs jouets au lit ; Bernadette et Marcel sont retournés chez eux ; mon grand-père Robert s'est endormi sur le canapé ; mon père a bu un dernier digestif avec le mari d'Alexandra et nous a offert de choisir un petit praliné de sa boîte, à mon frère et moi. Ma mère était dehors, elle dégelait les vitres et les rétroviseurs de la *Peugeot 306* blanche d'occasion. Elle fumait une *Brunette double*. Alors mon frère et moi avons décidé de la rejoindre pour qu'elle nous donne une *Brunette double*. Nous avons fumé une *Brunette double* à côté de la voiture puis nous sommes allés chercher mon père et réveiller mon grand-père Robert. Nous avons remercié Alexandra pour son délicieux repas et nous sommes tous montés dans la *Peugeot 306* blanche d'occasion, avec mon grand-père Robert parce qu'il devait rentrer chez lui. Ma mère n'avait bu qu'un verre de *Clairrette de Die* et un verre de *Cuvée Mythique*, alors elle a décidé de prendre le volant et de ramener en premier mon grand-père Robert : c'était presque sur le chemin. Après, elle a décidé de prendre l'autoroute parce que les saleuses, en ce 24 décembre 2007, étaient passées et que c'était moins dangereux de rentrer par là. Quand nous sommes arrivés devant l'immeuble de mon frère, comme je sortais pour m'asseoir à l'avant, j'ai clairement vu les trois chats sur les cinq qui restaient. Je ne m'étais pas trompée sauf pour Pistou : c'était en fait Manfred ; je ne l'avais pas reconnu à cause de la queue. J'ai dit au revoir à mon frère et mes parents lui ont fait un signe par la fenêtre. Il ne restait plus que mon père, ma mère et moi dans la voiture. Ma

mère a allumé la radio qui rediffusait la messe de Noël du 24 décembre 2007 et une *Brunette double*. Quand nous sommes arrivés devant chez nous, une voiture occupait notre parking. C'était tard et nous étions fatigués. Alors mon père a dit qu'il voulait se coucher ; qu'il avait trop mangé et qu'il n'aimait pas les fêtes où on ne faisait que de manger et ma mère a klaxonné parce qu'elle voulait se garer sur notre place de parc. Ensuite un monsieur nous a regardé depuis le balcon et il est descendu pour déplacer son véhicule. Ma mère l'a remercié. Quand nous sommes sortis de la *Peugeot 306* blanche d'occasion, ma mère a pris l'ascenseur et mon père et moi sommes montés à pieds parce que mon père ne fumait plus. Ensuite ma mère a allumé la télé et a mis le *dvd* de *François Silvant* que mon père lui avait offert le Noël dernier et mon père a regardé le premier sketch avant d'aller se coucher. Et moi, en ce 24 décembre 2007, j'ai mis mon pyjama et je me suis brossé les dents.

Nadine Sauterel